

# le courrier des anciens

Association des Amis et anciens élèves du Lycée Denis-de-Rougemont



Bulletin de l'Association des Amis et anciens  
élèves du Lycée Denis-de-Rougemont (ALDDR)

N° 37 - Octobre 2015

# le mot des présidents

## Excellence!

Chaque année, devant un immense public de parents et de personnalités convié aux Patinoires du Littoral, la soirée de clôture et de remise des titres de maturité prend les couleurs de la joie et passe le costume de la solennité. C'est l'excellence qui y est fêtée et célébrée. Le Conseil d'État s'y fait représenter. La direction signe un message confiant volontariste de qualité et d'humanisme. Les lauréates et les lauréats se présentent avec toute la force et la fraîcheur de leur âge. Nous sommes chaque fois impressionnés par cette mise en évidence de l'excellence qui se prépare, qui se cultive, qui se confirme.

C'est donc tout naturellement que l'ALDDR attribue chaque année des prix récompensant les meilleurs diplômés de la session. Le lien avec les «anciens» s'établit sur l'excellence de la formation reçue dans cette école et partagée à travers les générations. Les matières évoluent, les méthodes changent, les valeurs demeurent. Tous les partenaires du Lycée, direction, enseignants, personnels, ... contribuables méritent la gratitude des plus anciens et des tout récents anciens

pour leur soutien !

La page «Amis et Anciens», hébergée sur le site du Lycée ([www.lddr.ch](http://www.lddr.ch)) permet à chacun de suivre les activités et initiatives de notre Association et de sa Fondation. On trouvera là les éléments traditionnels (soutiens culturels et sportifs, conférences, vente de vins de «La Maison Carrée») augmentés cette année des reflets de la visite de l'importante exposition Mossadegh proposée par l'Université de Neuchâtel, spécialement commentée à l'intention des Anciens par le professeur Rémy Scheurer, ... qui fut élève puis professeur au Gymnase cantonal, avant de devenir recteur de l'Alma Mater!

Merci de nous faire connaître auprès de vos camarades et de susciter de nombreuses nouvelles adhésions (formulaire d'inscription en ligne ou par courrier postal). Merci de votre attachement à votre Lycée.

*Christian Berger*  
*Président de l'ALDDR*

*Jean-Jacques Cléménçon*  
*Président de la Fondation*

# les brèves du lycée

• Durant l'année écoulée d'anciens professeurs du Gymnase Cantonal et du Lycée sont décédés.

Il faut d'abord mentionner **Blaise Degen**, professeur de physique au Gymnase cantonal et au Lycée pendant 32 ans. C'était l'époque où les profs de physique se retiraient volontiers dans leur propre salle des maîtres, autour de leur propre machine à café, on aurait presque oublié qu'ils existaient, enfin presque... Pourtant sous des aspects de prime abord assez bourrus, Blaise Degen cachait des qualités qu'il faisait plaisir de découvrir. Naturellement écolo, il venait systématiquement à l'école à vélo qu'il pratiquait sur de plus grandes distances aussi et en dans des terrains plus variés. Les élèves – et les collègues – qui l'ont connu en tant que chef de camp de ski de fond ont découvert en lui un fin cuisinier qui n'hésitait pas, après une journée sur les skis, à passer des heures à préparer des repas du soir originaux et délicieux, à travers lesquels transparaisait son ouverture au monde et aux autres.

**Géraldine Loosli** ensuite, partie dans le courant du printemps.

Dire la professeure de langue et littérature italiennes, c'est trop peu. Il y a cette clarté du propos, cette adaptation au niveau de chaque élève, cette compréhension bienveillante, ce souci d'évaluation juste et sensible. Il y a cette conviction que, dans la grammaire de l'humain, l'exception est la règle. Celle de l'individu – toujours particulier, souvent seul – aux prises avec la société. Nous sommes nombreux à avoir eu le privilège de saluer en elle cette femme qui avait le sens de l'autre, qui faisait confiance et qui donnait confiance.

Géraldine Loosli savait aussi l'importance des méthodes de travail, non pas en vaines rigueurs mais comme génératrices de repères. Assimiler un vocabulaire et le faire sien. Comprendre l'essentiel pour établir un résumé. Il y

avait aussi son mandat de médiateur scolaire: mission subtile et parfois risquée, mais dont plusieurs savent reconnaître l'importance pour leur destin.

Enfin, passionnée de beaux-arts et de musique, Géraldine Loosli s'est engagée sans compter pour faire connaître les œuvres du patrimoine italien. Avec un dévouement exemplaire, elle s'est intégrée au travail - à la passion - de son mari le chef Théo Loosli, à l'OSN et ailleurs, ..., notamment dans ces moments d'exception que furent les concerts des Gymnasiens, qui furent des exploits constamment renouvelés. Nos sujets de gratitude sont donc multiples. (JJC)

• Traditionnellement c'est lors de la cérémonie de remise des diplômes aux Patinoires que sont décernés les **prix de l'ALDDR**. Les heureux bénéficiaires ont été récompensés pour leur magnifique moyenne générale de maturité. Il s'agit de Florence Alicia Flammer dont le score s'élève à 5.71. Cette jeune fille remporte également le Prix Élisabeth Hoeter. Émilien Pilloud reçoit le deuxième prix pour une moyenne générale de 5.68. Il est également le récipiendaire du Prix de l'Université de Neuchâtel pour la meilleure moyenne de français, à savoir 5.75 ! On lira sa dissertation d'examen dans ces colonnes. Félicitations à tous deux!

On mentionnera également le Prix des professeurs remis cette année à Govind Krishnamani. Cet élève avait déjà remporté la médaille d'or lors des Olympiades suisses de biologie en avril, avant d'aller s'illustrer aux Olympiades internationales de biologie en juillet au Danemark, où il a été récompensé d'une médaille de bronze après avoir été testé pendant deux jours dans tous les domaines de la biologie (théorie et pratique). Govind Krishnamani se destine à l'ingénierie.

• Cette fin d'année scolaire, le directeur et le Lycée ont pris congé de deux enseignants de longue date : Frédéric Bors et Gérald Rebetez.

**Frédéric Bors**, homme des ponts et des liaisons – pas seulement chimiques – a été actif dans l'institution pendant pas moins de 42 ans, puisqu'il a été engagé comme enseignant sur-numéraire de chimie au Gymnase cantonal en 1973! Parallèlement à son enseignement à Neuchâtel, il a été jusqu'en 1990 professeur de chimie au Gymnase du Val-de-Travers. Ses allées et venues n'allaient cependant pas s'arrêter là. Le Gymnase du Val-de-Travers étant devenu quelques années plus tard l'antenne vallonnière du Lycée Denis-de-Rougemont, Frédéric Bors allait continuer à penduler, mais désormais au sein de la même entité ! Apprécié et respecté de ses élèves, bon pédagogue doué de sens pratique, habile à créer un bel équilibre entre science et conscience, Frédéric Bors s'est engagé pleinement dans la vie de l'école, et ce sans jamais se départir de sa bonne humeur.

Homme de lettres par excellence, **Gérald Rebetez** a, pendant 22 ans, conquis des générations d'élèves auxquelles, grâce à son savoir immense et à ses dons de pédagogue, il a su faire apprécier avec conviction la littérature française certes, mais aussi le cinéma le théâtre ou la bande dessinée. Chez Gérald Rebetez, le savoir s'accompagne de qualités humaines reconnues et appréciées par tous : bonne humeur, humour, générosité, sensibilité, esprit de justice ou encore respect de l'autre ont enrichi ses relations à autrui et à l'institution à laquelle il a tant donné.

• **Année scolaire 2015-2016:** Rentrée conforme aux attentes! Le Lycée compte, comme l'année passée, 35 classes. Les options spécifiques Biologie-Chimie (BICH) et Physique-Application des mathématiques (PYAM) demeurent celles qui attirent le plus d'élèves. On note une légère reprise en espagnol, mais un affaïssissement en musique. L'ita-

lien, le latin et le grec sont stables, mais l'effectif demeure bas.

• Le chinois confirme : 43 élèves des niveaux I et II, répartis sur les trois lycées – 18 pour le LDDR – suivent le cours facultatif. Comme déjà évoqué, un voyage en Chine aura lieu en 2016. D'une durée de 6 semaines – de la rentrée aux vacances d'automne – il devrait réunir 14 lycéens de 3<sup>e</sup> année, issus des trois lycées. Ceux-ci rendront ensuite un Travail de maturité interdisciplinaire dont le sujet sera en relation avec la Chine.

• Le cours d'anglais proposé à Cambridge pendant la deuxième quinzaine d'octobre aura lieu une nouvelle fois cette année. Le programme sur place a été quelque peu ajusté afin d'être plus conforme aux attentes du Lycée. 23 élèves sont concernés.

• Au plan des activités artistiques facultatives, on regrette la disparition de la chorale et de l'orchestre.

Un spectacle musical des élèves de l'option spécifique Musique, auxquels se joindront facultativement ceux qui suivent la musique en discipline fondamentale, est en préparation sous la direction de Caroline Lambert et de Christian Pointet. Les représentations auront à Neuchâtel les 21 et 22 avril 2016, soit juste avant les Écolades auxquelles participera également le Groupe théâtre sous la direction de Madeleine Cognard, avec son spectacle *Guillaume Tell* de René Zahnd qui sera repris à Neuchâtel peu après.

Le cours facultatif de cinéma mis sur pied par Vincent Eigeldinger et Vincent North est maintenu.

• Le 5 novembre aura lieu la seconde édition du TecDay@LDDR organisée par Yvan Amey. Les trois niveaux d'enseignement sont concernés par cette introduction aux nouvelles technologies. Ce ne sont pas moins de 46 modules ateliers qui seront proposés aux

élèves. Ceux-ci devront participer à 3 d'entre eux au choix.

• Début septembre, l'ALDDR a eu le plaisir d'offrir aux élèves de 3<sup>e</sup> année une conférence donnée par M. Etienne Blanc, maire de

Divonne et député de l'Ain. Dans un discours élégant mais très accessible, M. Blanc a su sensibiliser son auditoire aux multiples défis que pose au monde d'aujourd'hui la notion de frontières.

## **prix de l'ALDDR**

C'est beaucoup plus la nouveauté et les changements qui prouvent la satisfaction du consommateur que la valeur marchande ou la qualité intrinsèque des produits (Gilles Lipovestsky)

Alors que des politiciens du monde entier se réuniront bientôt à Bonn pour trouver une solution à l'émission de dioxyde de carbone, la surconsommation est un problème épineux dans les pays industrialisés. Selon l'auteur, le consommateur serait bien plus contenté par la nouveauté des biens que par leur qualité ou leur valeur. Mais sommes-nous vraiment des adeptes du changement? La nouveauté nous satisfait-elle réellement? Avons-nous finalement perdu le rapport à la qualité des produits?

On ne revend plus, on répare plus, on jette. Cette triste affirmation est pourtant une réalité indéniable aujourd'hui et l'Afrique qui croule sous des cargos entiers de déchets qui sortent à peine des usines en est la preuve formelle.

Lorsque l'on considère les campagnes de publicité actuelles, on peut aisément se rendre compte que la majorité des entreprises misent sur la nouveauté et le changement pour séduire le plus grand nombre. Coca cola lance un dérivé qui se veut plus naturel, les télévisions offrent une diagonale toujours plus imposante et les téléphones ne cessent de se perfectionner. On nous vend un ersatz de nouveauté sans vrai progrès et ça marche car le consommateur croit que cela le satisfera.

Ce changement dans notre consommation commença le siècle dernier avec la délocalisation de nombreuses entreprises en Asie. Cela engendra

une perte de contrôle inéluctable de la qualité des produits de la part des sociétés ainsi qu'une chute drastique de la valeur de ceux-ci. Nous n'avons pas réagi à temps et de nos jours le «made in China» va malheureusement de pair avec une qualité exécrable. Cependant, grâce à la chute inexorable des prix, la consommation a mondialement explosé. Cela montre que la qualité ne prévaut plus sur la nouveauté et cela n'aurait été imaginable sans le consentement tacite des consommateurs. Tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes industriels.

Un autre signe évocateur qui illustre que la majorité n'est plus attirée par une réalisation hors du commun est l'apparition de ces usines de production qui fournissent le même produit à des entreprises concurrentes qui se chargeront de nous le revendre. Ne paraît-il pas paradoxal que les deux géants de l'électronique que sont Samsung et Apple, entredéchirés dans une guerre de brevets ridicule, soient fournis par la même usine? On n'offre plus le choix de la qualité au consommateur qui n'y voit que du feu car il est obnubilé par la nouveauté.

En partie à cause de phénomènes de délocalisation et de centralisation de la production, le consommateur a perdu tout rapport réel avec la valeur des produits. Une étude a démontré que l'on paie près de cent fois trop cher certains téléphones portables: on achète le neuf au prix fort et on aime ça!

De plus, on peut aussi évoquer l'obsolescence programmée, quintessence de la malhonnêteté des industriels. Les produits sont imaginés pour durer un temps restreint et pour devoir être changés régulièrement. Par conséquent, la qualité perd encore de son importance car on renouvelle nos biens à un rythme effréné et irraisonné. Le principe même aurait été inimaginable pour des générations et prouve notre dépendance et notre volonté de nouveauté.

Cependant, cette nouvelle façon de consommer ne satisfait que très temporairement. Si l'on est vraiment des adeptes du renouvellement, on vit plus souvent dans la désillusion, déçu de ne pouvoir s'offrir les dernières trouvailles des commerciaux, que dans le contentement.

Jamais l'adage «se satisfaire de ce que l'on a» n'a paru aussi lointain et inatteignable. Il est impératif de différencier les réels progrès aux semblants de nouveauté que nous promettent les industriels. Les progrès sont à même d'apporter de la satisfaction significative alors que les commerciaux nous jettent de la poudre aux yeux dont on ne peut plus se passer.

De plus, il est évident que ce rythme dément de consommation ne peut perdurer et n'offre aucune perspective d'avenir. Les ressources naturelles s'amenuisent et il nous faudra revenir à une consommation responsable et intelligente que l'on le veuille ou non.

Par conséquent, on assiste à une émergence de mouvements opposés à ce non-sens. On prône de

plus en plus le commerce équitable, l'agriculture biologique ou le recyclage. Le monde réalise lentement mais sûrement qu'il s'est fourré dans une impasse. La qualité a persisté dans certains secteurs comme l'automobile et on y redevient peu à peu sensible. On est à nouveau prêt à payer plus pour de meilleurs produits et on est regardant de la provenance des produits, gage de qualité. Les industriels ont aussi de la peine à nous vendre certaines avancées techniques supposées comme le montre la circonspection des consommateurs vis-à-vis des téléviseurs de très haute définition.

De plus, l'Internet est certes un support de plus pour les publicitaires mais aussi une plateforme où les utilisateurs peuvent s'échanger leurs opinions sur les produits et les sites comparatifs sont un outil utile pour un choix intelligent. On y juge aussi bien la qualité ou le prix d'un bien que ses apports techniques.

Pour conclure, on peut donc affirmer que la consommation des pays industrialisés est belle et bien fondée sur la nouveauté superficielle d'un produit. Cependant, on sort peu à peu du brouillard et on gagne assez de recul pour gentiment réaliser que la consommation impulsive et infondée ne satisfait pas et que la durabilité d'un produit est au moins aussi important que sa nouveauté. La tendance a commencé à s'inverser. La lutte contre la surconsommation est un vrai défi et le combat a déjà débuté.

*Émilien Pilloud*  
3MG02

### appel à cotisation

Comme chaque année à pareille époque, nous vous prions de faire bon usage du bulletin de versement joint à ce *Courrier*.

Nous vous signalons que la cotisation s'élève annuellement à CHF 30.- par personne (CHF 10.- pour les moins de 25 ans)

# concours « 1914-2014 »

Au printemps 2014, les élèves de la 2MG08 se sont montrés intéressés à participer au concours lancé par le Département fédéral des affaires étrangères, pour commémorer le déclenchement de la Première Guerre mondiale.

Après une réflexion menée en classe, le sujet des armes chimiques a été retenu. La Grande Guerre marque incontestablement un tournant dans l'utilisation de ces armes et le sujet reste tragiquement d'actualité. Cette problématique permet de toucher aux réalités de la guerre, aux questions de désarmement, ainsi qu'au rôle de la Suisse sur la scène internationale. Elle permet également, comme recommandé par les initiateurs du concours, d'être traitée à travers différentes disciplines et offre la possibilité d'une contextualisation plus large dans l'espace et dans le temps.

Après avoir choisi le sujet, cinq groupes de quatre élèves ont été constitués. Chaque équipe devait se spécialiser dans un domaine: littérature – chimie – biologie – droit – histoire.

Mettant à profit les vacances d'été, les élèves ont accompli un travail de recherche documentaire. A la rentrée, ces documents ont été rassemblés pour constituer environ trois cents pages de notes, d'articles, de résumés, de références.

**Le groupe droit** a cherché à mettre en évidence les principales étapes de la lutte juridique contre les armes chimiques. Cette mise en perspective a démontré que cet usage est ancien et trouve une résonance dès l'aube des temps avec les armes de jet empoisonnées et les fumées irritantes. Durant l'Antiquité, ces méthodes interrogeaient les anciens qui condamnaient l'utilisation de tels procédés, comme le corroborent des formules juridiques romaines : *armis bella non venenis geri* (la guerre est menée par les armes et non par les poisons).

Plus près de nous, une personnalité telle que le juriste suisse Emer de Vattel (1714-1767) s'inscrivait au XVIII<sup>e</sup> siècle contre toute exploitation d'armes chimiques, objets contre nature et aptes à générer des conséquences désastreuses sans nombre.

Par l'entremise de deux auteurs, Henri Barbusse et Roger Martin du Gard, une réflexion s'opère, révélant que la lutte contre les armes ne peut (et ne doit) pas se circonscrire aux seules armes chimiques. Leurs récits au cœur de la peur et du désarroi nous plongent dans les antres d'un nouveau type de guerre, celui de la guerre moderne qui stigmatisera ce début de XX<sup>e</sup> siècle.

**Le groupe histoire** s'est interrogé sur les raisons de l'utilisation des armes chimiques à partir de 1915, en traçant une synthèse chronologique en partant des ouvrages d'Olivier Lepick et en entreprenant des recherches dans les archives du *Journal de Genève* et de la *Gazette de Lausanne*, ainsi que dans *L'Illustration*. Trois articles et quelques photos sont présentés, ainsi qu'un documentaire sur Ypres qui illustre l'enfer des gaz. Ce groupe a ajouté quelques graphiques dont les chiffres sur le nombre de victimes et les quantités de gaz employées donnent l'ampleur des moyens mis en action et de leurs effets dévastateurs.

**Le groupe biologie** a travaillé à partir des témoignages de deux médecins de 1914-1918, Paul Voivenel et Paul Martin, pour étudier les effets des gaz et les thérapies mises en œuvre pour tenter de les contrer. Cette approche a soulevé de fortes émotions à la lecture des textes et une prise de conscience des effets des gaz sur le corps humain.

**Le groupe chimie** a établi un inventaire des différentes armes chimiques répertoriées et a rédigé une description de l'évolution des moyens de protection mis en œuvre. Il a produit une brève biographie de Fritz Haber (1868-1934), le père de l'arme chimique. L'opportunité d'une visite au laboratoire de Spiez a conduit les élèves à appréhender ces lieux de créations de produits et a permis de répondre à leurs nombreuses questions.

Tous ces groupes ont préparé des questionnaires en vue de réaliser des entretiens avec différents spécialistes des domaines abordés. Des contacts ont été pris avec Philippe Brandt, diplomate suisse auprès de l'OIAC; Andreas Bucher, chef

stratégie et communication au laboratoire militaire de Spiez; Christophe Curty, spécialiste en chimie organique, détection et décontamination au laboratoire militaire de Spiez; Jacques Forster, ancien vice-président du CICR; André Mennet, chirurgien aux HUG et responsable de la formation des médecins militaires; Dimitri Queloz, historien, spécialiste de la Première Guerre mondiale; Yves Sandoz, juriste, spécialiste du droit humanitaire auprès du CICR; Frédéric Triponez, chirurgien aux l'HUG, spécialisé dans la chirurgie thoracique.

**Le groupe français**, pour finir, s'est intéressé à la problématique du témoignage, considéré comme un phénomène socio-culturel général. Un sujet, «je», parle de ce qu'il a vécu, vu ou entendu en première position. Son expérience concerne ses semblables car la dignité humaine est en jeu. C'est donc la question biographique et éthique qui est au premier plan: la crédibilité est la condition sine qua non à la prise de parole d'un témoin ici face aux horreurs de la guerre moderne naissante.

Trois types de discours ont été analysés: historique (issu de cours et de manuels), épistolaire (les lettres de Poilus) et littéraire (au travers d'un

roman, *Les Croix de bois* de Roland Dorgelès). **Mise en valeur.** Parallèlement aux recherches, une réflexion a été menée pour décider comment mettre en valeur ce travail et surtout le rendre pertinent auprès d'un large public, en réalisant un outil pédagogique novateur permettant d'utiliser différents media. Le choix s'est porté sur le logiciel Prezi, qui offre une interface sur laquelle on peut soit se laisser guider, soit se déplacer librement en fonction de ses centres d'intérêt. Ce logiciel permet également de faire apparaître des liens internet, des films ou des textes plus substantiels que ceux présentés sur la plate-forme et qui invitent le visiteur à profiter de l'envergure du travail fourni.

Le travail présenté est visible ici:

[https://prezi.com/v\\_gnuzi\\_weku/un-siecle-darmes-chimiques/](https://prezi.com/v_gnuzi_weku/un-siecle-darmes-chimiques/)

Il a obtenu le deuxième prix et les élèves ont reçu chacun, du président de la confédération, un couteau suisse!

*Les élèves de la 2MG08 (volée 2014-1015)*  
*Hugues Scheurer, Nade Houmard*  
*Maurice Perretti, Damien Reymond*  
*Marc-Olivier Müller*

---

## impresum

Bulletin de l'Association des Amis et anciens élèves  
du Lycée Denis-de-Rougemont  
(ALDDR)

p.a Lycée Denis-de-Rougemont  
rue Breguet 3 – 2001 Neuchâtel  
Tél. 032 717 50 00

Présidence de l'ALDDR

M. Christian Berger  
rue des Vernes 20 – 2013 Colombier  
christian.berger@rpn.ch

Présidence de la Fondation de l'ALDDR

M. Jean-Jacques Cléménçon  
jean-jacques.clemencon@unine.ch

Rédaction

Mme Christine Haller  
christine\_haller@hotmail.com

Composition

Mme Natacha Aubert

Site du Lycée Denis-de-Rougemont  
www.lddr.ch

Page de l'ALDDR contenant toutes les informations  
nécessaires et un formulaire d'adhésion en ligne :  
<http://www.lddr.ch> (onglet: Amis & Anciens)

Cotisation annuelle: CHF 30.-/CHF 10.- (moins de 25  
ans) à verser au CCP 20-5649-3

La vie et l'œuvre de Denis de Rougemont sont présen-  
tées sur le site: [www.fondationderougemont.org](http://www.fondationderougemont.org)